Le Bon Vieux Temps

Récits, anecdotes, faits divers, légendes historiques de Saint-Sulpice

Billet
n°2025-2

avril
2025

LEGENDES et MYTHES

Chaque région, ville ou village à d'une manière plus ou moins connue une légende ou un mythe concernant son lieu géographique, un événement qui se serait passé dans ce lieu ou encore un personnage ayant habité ou séjourné dans ce lieu.

Tous d'abord y-a-t'il une différence entre une légende et un mythe ? La réponse est oui m'sieu-dame !

Une **légende** est basée sur une certaine réalité et, au fil du temps, elle s'est embellie, transformée voire déformée naturellement car, souvent, transmise oralement, même si éthymologiquement cela devait "être lu" ...

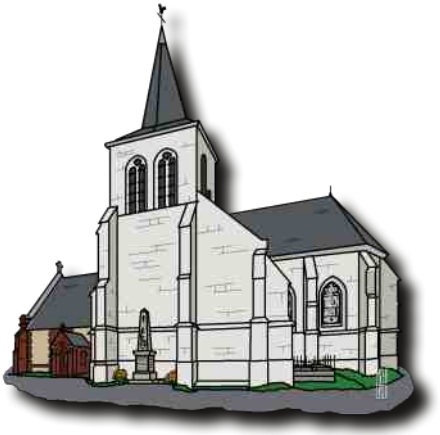
Le **mythe** quant à lui est une construction fictive, imaginaire même si quelquefois il est, au départ, basé sur une certaine réalité. Lui aussi, au fil du temps il s'est transformé, embelli ou déformé.

Il ne faut pas les confondre avec un **conte** qui est également purement imaginaire, inventif et qui est créé surtout pour le divertissement ou le loisir. Il provoque, souvent une émotion et contient, également souvent, une morale.

Une **fable** est un récit, assez court, qui caricature à l'extrême le comportement humain et contient quasiment toujours une morale explicite ou à découvrir.

Il ne faut pas, non plus, les confondre, aujourd'hui, avec une "**fake-news**" ou **infox** (en français) qui est créée volontairement pour déformer la réalité des faits dans le but de désinformer et den tirer un avantage politique (ex : augmenter un nombre de voix lors d'élection), financier (ex : orienter la bourse, déstabiliser un concurent, augmenter un score sur les réseaux sociaux pour la publicité) ou simplement pour nuire, ce qui est très souvent le cas.

LA CONSTRUCTION DE NOTRE EGLISE



MYTHES OU LEGENDES

Dans les temps anciens, il y a quelques siècles, les habitants-potiers du Val de l'Eau, afin de s'attirer les bonnes grâces du Seigneur, ont décidé de construire une église. Il y avait probablement un lieu de culte très ancien sur les hauteurs, cependant, une église, une église cela était très certainement beaucoup plus adapté à la religion actuelle et le clergé allait nous féliciter pour cette construction.

:: Les esprits réprobateurs ::

Alors, on alla chercher tous les maîtres de toutes les disciplines pour cette construction qui doit être à la hauteur des attentes de l'évêque et du curé de la région.

Après de nombreuses discussions et péripéties, le

projet voit le jour et il est décidé de construire cet édifice dans le bourg. La légende ne précise pas le lieu ce qui est normal pour une légende qui par définition est un peu vague. Les fondations sont donc réalisées sans grande difficulté et les murs en pierre commencent à s'élever.

Mais, tous les matins, lorsque les ouvriers arrivent auprès de la construction, les pierres, élevées la veille ne sont plus à leurs places. Les premiers jours, tout le monde s'en étonna et mis cela sur le compte de l'oubli ou d'un événement climatique comme cela arrive quelquefois. Au fil des jours, toutes les pierres posées la veille, étaient retrouvées sur les côtés, comme arrachées ou jetées au sol. Les habitants commençaient à avoir peur et à incriminer les esprits. Cela ne pouvait être que la seule explication ! Les esprits étaient en colère et ils n'approuvaient pas cette construction.

Pourquoi ? Etait-elle assez grande, assez belle ? Etait-elle à la bonne place ? Le chantier s'arrêta ! Tout le monde y allait de son explication et après de nombreux palabres, la conclusion était que les esprits étaient bel et bien responsables et mécontents.

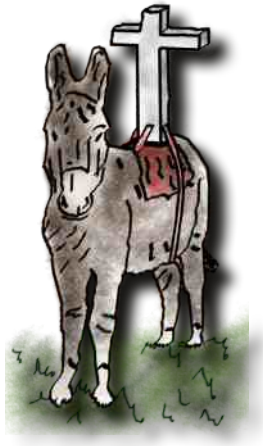
Il fallait agir autrement !

:: C´est l´âne qui choisit ::

Une nouvelle fois maîtres et habitants se concertent, discutent, émettent des idées, et, une de ces idées semble satisfaire tout le monde : choisir le lieu par l'intermédiaire d'un animal. L'animal par définition n'est pas impliqué dans le monde des humains et son choix devrait être approuvé par les esprits.

Par contre, il reste à choisir l'animal et la manière de choisir le lieu. Un âne fera l'affaire et de plus il y avait un âne dans l'étable où est né Jésus. Il portera une croix pour symboliser l'église et la religion. L'église sera construite là où le baudet s'arrêtera. Il en fut ainsi et un beau matin, on harnacha le dit animal d'une croix en bois et on le laissa filer où il voulait. Bien évidemment, l'âne qui n'avait jamais eu de vraie liberté, se promena dans la campagne pendant un bon moment, suivi d'une cohorte d'habitants qui peu ou prou voulait imposer à la bête le lieu qu'ils avaient eux choisi.

A la fin de la journée, l'animal, probablement fatigué, s'immobilisa et se mit à terre sur le monticule au-dessus de « la Garenne des morts » près « des Vaux » en allant sur le hameau des Godins où se trouve l'église aujourd'hui.



:: La petite église ::

C'est ainsi qu'aux environs du Xe siècle, la petite église, composée d'une simple nef, a été construite. Les esprits ne se sont pas manifestés, ce qui prouve que l'emplacement choisi par le baudet était très certainement le lieu idéal et propice à cette construction. Par la suite, un transept et un chœur ont été ajoutés, puis au fil des siècles, l'église s'est embellie, pour devenir celle que l'on connaît aujourd'hui.

:: La cloche disparue ::

Une autre légende est racontée : les habitants auraient enterré les cloches de l'église sur le territoire d'Abbecourt, en 1870 , car les Allemands réquisitionnaient alors les cloches des villages pour les faire fondre et en faire des canons. M. Favre, fromager à Saint-Sulpice et guérisseur, les auraient recherchées en vain avec son pendule. Le clocher ne pouvant contenir qu'une cloche, celle-ci est datée de 1661, si elle a été enterrée elle a maintenant rejoint son clocher (livre D. Schulz).

NOTE DE L'AUTEUR

LEGENDES ou MYTHES CONCERNANT LA CONSTRUCTION D'UNE EGLISE

Les légendes ou/et mythes sont très courrants en France et très certainement dans d'autres pays. On peut retrouver ce thème de la destruction de fondations et de murs et ensuite de la reconstruction ailleurs par des esprits, des lutins ou des farfadets dans de nombreuses régions, voici quelques exemples :

=> église de Saint-Paul-en-Pareds (85 - Vendée) : fondation et murs déconstruits à l'endroit voulu par les habitants et reconstruits ailleurs, la nuit, par des farfadets,

=> église Laeken (Bruxelles – Belgique) : murs renversés par la mère de Dieu, de Sainte-Barbe et de Sainte-Catherine descendues du ciel et qui donnèrent le nouveau plan de la future église,

=> église d'Arros (64 - Pyrénées-Atlantique) : même légende qu'à Saint-Paul-en-Pareds, les fardadets sont remplacés par des lamignac (des lutins basques),

=> église d'Espés (64 – Pyrénées Atlantique) : même légende qu'à Arros.

=> ...

LEGENDES ou MYTHES CONCERNANT L'ANE ET L'EGLISE

Il y a de nombreuses légendes (ou mythes) concernant l'âne en relation avec l'église, car c'est le ou un des symboles de la religion chrétienne (exemple de Jésus entrant dans Jérusalem sur le dos d'un ânon ou encore l'âne qui aurait été dans la crèche) cependant je n'en ai trouvé aucune où l'âne aurait défini l'emplacement d'une église.

Voici quelques légendes ou plutôt mythes que j'ai pu trouver :

=> Gignac (Languedoc), l'an 730, un âne à prévenu les habitants du village de l'arrivée des Sarrasins (comme les oies du Capitole),

=> Languedoc : moyen âge, afin de se moquer le l'église on élit le plus fou du village qui est promené sur un âne,

=> Chartres : l'âne musicien qui

veille sur la cathédrale (ou une autre interprétation),

=> Vaux et Pia, près de Perpignan : l'âne hissé tout en haut du clocher pour brouter de l'herbe ou un chardon,

=> St-Germain d'Argentan (Orne) : l'âne qui recussite et sourit (statue sur un pilier de l'église),

=> la fête de l'âne,

=> Vérone (Italie) : les reliques de l'âne qui aurait transporté Jésus à Jérusalem,

=> Entremont (74) : l'âne qui apporta les châsses (reliquaire) de Sainte-Colombe et qui disparu.

LEGENDES ou MYTHES CONCERNANT LA FONTE DES CLOCHES

Il y bien eu dans le passé (XVIIIe et XIXe siècle) des décrets qui permettaient de réquisitionner les cloches pour en faire soit des canons, soit de la monnaie.
Dans son livre « *La guerre des cloches* » Gianni Rodari & Pef écrit « *… on évalue à environ 100 000 le nombre de cloches qui seront fondues en 1792 au titre du décret des 14 et 22 avril 1792 ...* »
Toujours dans ce livre, après le décret du 23 juillet 1793 « *… La Convention Nationale décrète qu'il ne sera laissé qu'une seule cloche dans chaque paroisse; que toutes les autres seront mises à la disposition du Conseil exécutif, qui sera tenu de les faire parvenir aux fonderies les plus voisines dans un délai d'un mois, pour y être fondues en canons. ...* »

un peu plus loin dans le texte « *… des villages entiers se liguèrent pour soustraire ce qu'il considérait comme un héritage collectif, des cloches parfois multi-centenaires aux investigations des représentants du département. On descendait les cloches tous ensemble, on les enterrait ou le plus souvent, on les « noyait » dans quelque pièce d'eau ou rivière, et le tour était joué. ...* »

Cette pratique, de réquisitionner les cloches à perdurer, toujours d'après ce livre, jusqu'à la fin du XIXe siècle et même pendant la 1ère guerre mondiale d'après la thèse de Christina Kott « *Préserver l'Art de l'ennemi ?* » de 2006.